

LE TEMPS

aéronautique Mardi 31 mars 2015

L'ascension ininterrompue de Genève Aéroport

Par Dejan Nikolic

Cointrin a une nouvelle fois signé un exercice record l'an dernier. Mais le recul du fret en ce début d'année fait craindre un ralentissement économique

Jamais Genève Aéroport n'a eu à présenter de chiffres rouges. Prospère depuis sa création il y a bientôt un siècle, Cointrin a généré l'an dernier un chiffre d'affaires de 403,8 millions de francs, en hausse annuelle de 7,3%. Selon un bilan comptable officialisé lundi, le bénéfice net de la plateforme aéroportuaire genevoise a même atteint les 88,3 millions de francs – dont la moitié a été reversée à son propriétaire, l'Etat de Genève –, en hausse de quasi 100% en cinq ans. La raison de cette nouvelle performance: une fréquentation historique, supérieure à 15 millions de passagers (+5%), atteinte en 2014.

Victime d'une croissance ininterrompue du nombre de ses usagers (plus de 100% en quinze ans, avec des pics jusqu'à +10,5% en 2011), car contrainte du point de vue topographique à continuellement rationaliser ses infrastructures, sans pouvoir les étendre, Cointrin table sur une nouvelle progression à 17 millions de voyageurs en 2017. Les autorités fédérales, elles, imaginent que le tarmac genevois atteindra la barre des 25 millions en 2030. Soit autant de personnes qu'accueille actuellement l'aéroport de Zurich, dont près de 30% du trafic correspond à du transfert vers des hubs étrangers, contre environ 6% pour Genève.

A titre de comparaison, les dimensions de l'aérogare genevoise ont à l'origine été pensées pour 5 millions de passagers. A elle seule, la compagnie EasyJet, qui détient près de 42% des parts de marché (15,2% pour Swiss, numéro deux), dépasse aujourd'hui ce chiffre (10 millions de voyageurs à l'échelle nationale, en comptant l'aéroport de Bâle).

Le défi, en résumé: faire passer plus de monde par les installations du bout du lac, tout en gardant plus ou moins les mêmes dimensions (une seule piste, etc.), quand bien même Genève Aéroport a déjà injecté 250 millions de francs pour augmenter de 40% sa superficie en 2009.

Cette opération avait notamment permis de doubler le périmètre de magasins hors taxes, dont les retombées par an se chiffrent à environ 60 millions de francs. Dispositif qui, l'an passé, s'est encore étoffé, avec l'implantation de nouvelles enseignes de luxe: Buzzano, Victoria's Secret, Tom Ford, etc. Car en même temps que d'être un centre de trafic aérien, Cointrin est l'une des plus importantes galeries marchandes du canton. Plus de 22% des recettes de la plateforme aéroportuaire proviennent de redevances commerciales (boutiques, loyers, etc.). Avec les restaurants et autres sources de revenus issues de synergies tels les parkings, l'assiette financière dépasse les 46%. Pas étonnant, dans de telles circonstances, que les autorités genevoises aient nommé Corine Moinat à la présidence du conseil d'administration de Cointrin. Cette ancienne directrice du centre commercial de Balexert et ex-haut cadre de Migros Genève est entrée en fonction en janvier dernier.

Genève Aéroport est aussi l'un des principaux poumons économiques du canton. Ses activités induisent, selon une étude du bureau de recherche zurichois Infras publiée en 2011, 7,2 milliards de

retombées directes ou induites par an. Et génèrent quelque 44 000 emplois (la plateforme dénombre plus de 10 000 salariés – soit 2 000 de plus par rapport à 2009 –, dont un millier dépendent directement de Cointrin).

Côté fret, près de 79 000 tonnes de marchandises ont été transportées depuis ou vers Genève (+5,7% comparé à 2013 et même +50% par rapport à 2009). Petit bémol toutefois: le fret avionné (biens embarqués à bord d'un appareil avec des passagers) a reculé de janvier à fin février de 11,8%, à un peu moins de 8 000 tonnes. «C'est une baisse préoccupante, qui peut être annonciatrice d'un ralentissement économique», indique Robert Deillon, directeur de Cointrin. La raison de cette contre-performance: le franc fort, qui pourrait aussi avoir des répercussions sur le comportement des passagers, sachant qu'un tiers de la clientèle d'EasyJet, leader de la plateforme, provient de France voisine.

LE TEMPS © 2015 Le Temps SA